

70



**70^e Festival
des Jeux du Théâtre
de SARLAT
en Périgord**

18 juillet au 3 août 2022



Billetterie : rue des Consuls 24200 SARLAT - Tél : 05 53 31 10 83



Place de la Liberté



Jardin des Enfeus

**70
ANS...**

... de spectacles les plus divers, de jeux avec un patrimoine exceptionnel, d'émotions partagées, de grands auteurs et de jeunes talents, de comédiens, metteurs en scène et techniciens renommés ou en devenir, de compagnies d'ici et d'ailleurs, de soutien des partenaires fidèles, de collaboration des collectivités locales, de bénévolat

Premier d'Aquitaine, le plus ancien après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat compte parmi les plus renommés de France.

Depuis 1996, la programmation du Festival est assurée par un professionnel de renom, Jean-Paul Tribout.

Du 18 juillet au 3 août 2022, 18 spectacles et une lecture, des rencontres-débats avec le public, permettent au Festival d'accueillir des artistes confirmés et de nouveaux talents, comédiens, auteurs et metteurs en scène...

Tous les spectacles sont présentés en plein air.

LES RENCONTRES DE PLAMON

**DU 18 JUILLET
AU 3 AOÛT**

Du 18 juillet au 3 août, chaque matin, à 11h00, des débats, animés par Jean-Paul Tribout, favorisent la rencontre et l'échange entre les comédiens, les auteurs, les metteurs en scène, les journalistes et le public.

Les rencontres théâtrales du Festival des Jeux du Théâtre sont donc consacrées au libre entretien, à propos du spectacle de la veille et de celui du soir.

Qu'on aime bombarder les artistes de questions doctes ou farfelues, qu'on préfère se poser en critique dramatique, ou bien discuter à bâtons rompus, on se régale de petits potins de coulisse, côté cour ou côté jardin.

Pour conclure avec convivialité ces rencontres et prolonger le plaisir de l'échange, le Comité du Festival se réjouit d'accueillir les participants, nombreux, autour d'un apéritif.

Entrée libre.

**LUNDI
18 JUILLET
18h00
JARDIN
DES ENFEUS**

CONFÉRENCE ● ● ●

- L'aventure du théâtre populaire.

- Les héritages de Jeanne Laurent et de Jean Vilar.

Par Laurent Fleury, professeur de sociologie à l'Université de Paris-Diderot

Suivie d'un apéritif dînatoire à la Cour des Chanoines
20 € par personne - Places limitées

LUNDI
18 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Jean-Christophe Blondel

Avec
John Arnold, Yannik Landrein, Noémie Pasteger, Rita Pradinas et Pauline Sales.

Soutenu par l'Adami

MARDI
19 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Avec
Yvon Martin.
Adami Déclencheur

LA HONTE ● ● ●

De François Hien

C'est un cas de conscience bien contemporain que nous soumet cette pièce et, le jeu théâtral, moment d'émotion collective par excellence, se prête tout particulièrement à sa présentation.

Dans le milieu universitaire, une jeune femme et son professeur quinquagénaire, avec lequel elle est venue un soir discuter de sa thèse, ont une relation charnelle. Il n'y a eu ni contrainte physique, ni expression claire du consentement de la jeune femme. Mais, quelques semaines après, cette dernière réclame une commission disciplinaire.

Les spectateurs en suivent les débats passionnés portés par la troupe d'acteurs, hommes et femmes de sensibilités et d'âges différents. Tout en respectant ce que l'auteur a donné de lui, consciemment ou inconsciemment, chacun interprète en proposant son jeu, ses silences, ses regards, ses mots : tout est situation et action et les spectateurs sont entraînés au cœur de leurs impensés, s'interrogent sur les changements de perception et de comportements qui devraient s'enclencher dans leur intimité et leur vie sociale.

« (ce) texte est une vraie prouesse car tout y est : la triste banalité de la domination de genre, la question institutionnelle, le contexte Me Too en filigrane et les perspectives de son dépassement, mais aussi de multiples et subtils clins d'œil allant de La Honte de Bergman à celle d'Annie Ernaux, en passant par La domination masculine de Bourdieu. Cependant, le dramaturge a su couler ce tout dans le creuset d'une œuvre aussi originale que nécessaire. »
(Jean-Pierre Haddad - cultures.blog.snes.edu)

LA FIN DU MONDE VA BIEN SE PASSER ● ● ●

De Yvon Martin

Dans cette période d'incertitudes anxiogènes, nous nous questionnons encore plus sur notre avenir et celui de nos enfants : quel monde allons-nous leur laisser ? Que pouvons-nous d'ores et déjà faire pour le rendre meilleur ? « La fin du monde va bien se passer ! ». C'est cette bonne nouvelle que nous fait partager ce spectacle avec le récit d'une saga familiale. Le grand-père vient de mourir après une existence longue, aventureuse et engagée ; la famille est réunie autour de lui pour célébrer son parcours de vie peu ordinaire. C'est que depuis sa naissance en l'an 2000, il en a connu des temps bien difficiles : chaos climatique, migrations, destruction de la biodiversité, pénuries etc. Avec une conscience aiguë de tout ce qui se passe du point de vue écologique sur notre Terre, il a décidé de prendre les problèmes à bras le corps en changeant de vie avec toute sa famille mais aussi en faisant participer activement son village, ses voisins et tous ceux qui partagent son espace. Une lutte pacifique mais non moins active s'est mise en place et tous ces « transitionneurs » avec courage et patience ont créé une conscience écologique et solidaire en apportant des solutions pratiques, qui nous permettent aujourd'hui en 2080, de vivre dans un monde plus juste, plus convivial et soucieux du collectif.

« Avec la complicité attentive et bienveillante de Michel Scotto Di Carlo, Yvon Martin a créé un spectacle touchant, drôle et exigeant dans ce qu'il nous raconte, nous embarquant dans un voyage dont nous ne sortons pas indemnes ! »

(www.agendatheatre.fr)

MERCREDI
20 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Musique
et mise en scène :
Hervé Devolder

Avec
Cathy Arondel, Christine Bonnard, Marianne Devos, Marine Guerin, Clara Hesse, Mathilde Offer, Jeff Broussoux, Hervé Devolder, Fabrice Fara, Loïc Fleury, Gilles Vajou, Patrick Villanueva au piano et Benoît Dunoyer de Segonzac à la contrebasse.

JEUDI
21 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Benoît Lavigne

Avec
Maxence Gaillard, Emmanuel Gaury, Guillaume d'Harcourt, Lauriane Lacaze et Mathieu Rannou.

LA CRÈME DE NORMANDIE ● ● ●

De Milena Marinelli et Hervé Devolder

1902 : dans une bourgade normande, Philidor Fromentelle renfloue la caisse déficitaire, depuis l'apparition de l'électricité, de son commerce de bougies, en détournant les gains de « la rose éclose », une maison de plaisirs dont, en cachette de sa pieuse épouse Lucienne, il est devenu le propriétaire-tenancier ! Un riche bienfaiteur, qui consacre ses millions à la cause des orphelines, arrive dans la région. Ni une ni deux, il va essayer de transformer sa maison close en un orphelinat de jeunes filles en déguisant les filles de joie en pieuses écolières ! Le vrai et le faux s'imbriquent dans un spectacle pétillant et chanté, dévoilant le luxe des apparences et la réalité misérable de l'existence des protagonistes. Lorsque sa femme apprend l'existence de cette pieuse institution, elle débarque intempestivement dans les lieux pour assouvir ses pulsions caritatives, mais les clients continuent à défiler...

« ... C'est un véritable bijou de théâtre musical ! Ce n'est ni une pièce de théâtre, ni une comédie musicale ; c'est tout ça en même temps, et c'est une vraie pépite. L'écriture à quatre mains entre Milena Marinelli et Hervé Devolder (...) a donné naissance à un spectacle éclatant, drôle, touchant, rythmé et captivant. »
(www.leschroniquesdmonsieur.com)

LE ROI DES PÂQUERETTES ● ● ●

De Bérangère Gallot et Sophie Nicollas

Après 31 échecs en 3 ans où ses prototypes d'avions en bois ou en osier piquaient du nez et se cassaient la figure dans les champs (d'où son surnom), Louis Blériot, ingénieur centralien et industriel passionné d'aviation, s'apprête à relever le défi historique lancé par le Daily Mail, journal britannique : traverser la Manche, pour la première fois dans les airs, aux commandes de son dernier-né, le Blériot XI.

Les spectateurs sont invités à partager avec les personnages mis en scène, les quelques heures nocturnes précédant cet exploit. A ce moment-là, rien n'est joué ! L'aviateur est dans un hôtel sur la côte française, en proie à l'excitation mais surtout assailli par le doute et les inquiétudes car rien ne va : les conditions météorologiques sont très mauvaises, il est blessé au pied, il s'interroge sur la fiabilité du matériel ; le fidèle mécanicien a oublié la précieuse boussole qui doit le guider au-dessus des eaux, il ne sait pas nager et la présence de son concurrent/rival, Hubert Latham, qui lui avait pourtant juré qu'il lui laisserait la primeur de l'exploit, l'inquiète ! Et que fait ce journaliste à rôder autour de l'établissement ? Fort heureusement sa femme le soutient et, elle est prête à tout pour que son mari prenne son envol !

« On a été bluffés, et c'est peu dire, par le jeu des comédiens. Tous, sans exception, incarnent avec justesse, et émotions leurs partitions (...) Leurs jeux, associés aux éléments de décors et costumes, nous embarquent dans l'histoire pour ne plus nous lâcher. On a ri, on a frêmi, on a tremblé. Bref, on a le sentiment d'avoir partagé un grand moment avec ces personnages historiques. A ne pas manquer. »

(Et si on allait au théâtre ce soir)

VENDREDI
22 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène :
Laurent Brethome

Avec
Athéna Amara, Aurélien Baré, Farid Benchoubane, Eloïse Bloch, Antoine Bugault, César Caire, Marie Champion, Alexandre Diot-Tcheou, Camille Dordoigne, Pierrick Grillet, Cécile Leclerc, Joseph Lemarignier, Charlotte Leonhardt et Auréline Trotot.

SAMEDI
23 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Thylda Barès

Avec
Andrea Boeryd, Paul Colom, Arthur Dumas, Elizabeth Margereson, Ulima Ortiz et Tibor Radvanyi.

LA DAME DE CHEZ (CÉLINE) MAXIM ● ● ●

D'après George Feydeau

Déjà, à sa sortie en 2002 de l'École Supérieure de la Comédie de Saint-Etienne, le 1er projet de mise en scène de Laurent Brethome, et de ses camarades de promotion, portait sur une double version de *Feu la mère de Madame*. Depuis, il a monté une trentaine de spectacles dont 5 Feydeau et voici pour cet été 2022, suite à sa rencontre avec l'ensemble 29 de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille, le résultat du travail accompli sur : « la plus grande œuvre théâtrale du vaudeville (...), la plus mythique et la plus folle : La Dame de chez Maxim ».

Rappelons-en la trame reposant essentiellement sur un quiproquo : Petypon, chirurgien respectable, habitant un quartier bourgeois de Paris, se réveille avec une sérieuse gueule de bois et dans son lit la même Crevette, danseuse au Moulin Rouge ! Quand son oncle arrive à l'improviste, il n'a d'autre choix que de faire passer la Môme pour sa propre femme... Que va-t-il arriver quand la petite bourgeoisie va se trouver confrontée à l'épreuve de tous les possibles du monde de la nuit ?

« C'est une œuvre de vie et de joie qui portée par la jeunesse de la nouvelle génération trouvera son acmé dans un rêve de mise en scène qui s'appuiera sur l'identité baroque et haute en couleur de la signature théâtrale qui est la mienne depuis plus de quinze ans. »

(Laurent Brethome)

POURQUOI LES VIEUX, QUI N'ONT RIEN À FAIRE, TRAVERSENT-ILS AU FEU ROUGE ? ● ● ●

Du Collectif 2222

Le titre choisi donne déjà le ton de la représentation et effectivement, comme l'affirme Beaumarchais : « (on se) presse de rire de tout de peur d'être obligé d'en pleurer ! » Car le sujet effraie chacun de nous et dans notre société on préfère même l'éviter sauf lorsque le scandale éclate et qu'il fait les gros titres des journaux... En règle générale, la vieillesse n'a pas la cote, elle est même bannie telle une affreuse dégradation globale. Thème peu séduisant, mais voilà pourtant qu'un spectacle débordant d'énergie nous y sensibilise et nous questionne. Dans une maison de retraite, un petit vieux meurt, un autre arrive. La routine continue mais pour une petite vieille, « finita la commedia » : la vie est sacrée que diable et elle n'a plus envie de jouer ! Et d'autres tranches de vie illustrent différentes manières de tromper l'ennui, de sortir de là, de prendre la tangente. Truculentes personnes âgées qui se réinventent jusqu'au rituel de départ avec fanfare et panache pour décider de quand et comment la fête finira.

« Le Collectif 2222 ose, avec la volonté farouche d'enlacer la réalité, s'emparer de cette vieillesse repoussante pour en faire le sujet d'un spectacle ivre de folie et de lumière. Dès la lecture du titre, le ton est donné. La dérision sera là sans concessions, mais sans jamais s'affranchir du tragique et sans jamais tomber dans le pathos, le sentimentalisme. La poésie transcende ici ce que le réel aurait de trop violent. »

(www.larevueduspectacle.fr)

DIMANCHE
24 JUILLET
19h00
JARDIN
DES ENFEUS

JEUNE PUBLIC
à partir de 4 ans

Mise en scène :
Marjolaine Juste

Avec
Marjolaine Juste et Ophélia Bard.

DIMANCHE
24 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène :
Stéphane Peyran

Avec
Laurent Bariteau, Axel Blind, Jérôme Godgrand, Clara Ann Marchetti, Stéphane Otero, Stéphane Peyran, Colette Teissèdre et Margaux Van den Plas.

ROUGE ● ● ●

D'après « Le Petit Chaperon Rouge » de Charles Perrault

C'est une histoire que nous connaissons tous, petits et grands et la fin en est tragique : c'est certain, le loup dévore la grand'mère du petit chaperon rouge ! Et pourtant, dans le conte qui se déroule sous nos yeux, la grand'mère est bien vivante car c'est elle qui nous raconte son histoire de quand elle était petite et qu'elle s'appelait « Rouge » ...

Riche de ce double niveau de lecture, le récit l'est aussi de son processus de création qui réunit avec brio trois formes d'écriture : l'écriture visuelle sous forme de tableaux animés par des marionnettes qui changent de taille pour créer du rythme, de la diversité et surtout du sens ; l'écriture musicale portée en direct par des instruments traditionnels, 3 accordéons diatoniques de 3 tailles différentes, 1 vielle à roue, 1 hulusi et 2 cuillères musicales qui, tous, eux aussi participent au récit en prolongeant les personnages ; et enfin l'écriture littéraire mélodique et poétique comme au temps où les animaux savaient parler...

Petits et grands vivent et partagent à fond des émotions complexes en s'identifiant très facilement aux personnages principaux.

« Entre chansons originales et comptines traditionnelles (...), entre inventions scénographiques et trouvailles marionnettiques, ce spectacle réjouissant et habile, joue sur les transformations : du conte, des marionnettes, du décor et même des interprètes. Une belle esthétique pour cette production pleine d'allant et de créativité ».

(Françoise Sabatier-Morel)

LES CAPRICES DE MARIANNE ● ● ●

D'Alfred de Musset

Les Caprices de Marianne, pièce en 2 actes, publiée en 1833, grand classique du théâtre de Musset nous sont proposés dans une version inédite. Elle a pour point de départ la version scénique réécrite par l'auteur pour la Comédie Française en 1851. Cette version, censurée à l'époque, est reprise aujourd'hui intégralement.

Musset a 23 ans lorsqu'il écrit sa pièce, pas étonnant alors que le thème essentiel en soit la jeunesse et qu'elle reflète particulièrement bien notre époque : une jeunesse désabusée, en mal de repères et qui cherche à s'affranchir des conventions imposées par la société.

La trame de l'intrigue est extrêmement simple et conventionnelle : elle est constituée par un triangle amoureux qui met en scène une femme, un homme épris et un intermédiaire auquel vient s'ajouter le mari jaloux. Un destin cruel et absurde qui n'épargnera personne peut alors se dérouler dans le cadre d'une cité corrompue, une ville de Naples fantasmée au centre de la folie carnavalesque où des personnages prisonniers de jeux de miroirs et d'artifices iront jusqu'à perdre le sentiment de leur identité, errant comme des marionnettes...

« (...) Dans ce beau travail d'atmosphère scandé par une sorte de space opéra napolitain enivrant, le texte se savoure dans ses infimes linéaments. »

(M-H - A Nous Paris n°682)

LUNDI
25 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en scène :
Damien Bricoteaux

Avec
Maxime d'Aboville.

MARDI
26 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
André Nerman

Avec
**Catherine Aymerie et
François Cognard.**

LA RÉVOLUTION ● ● ●

D'après Hugo, Michelet, Dumas, Lamartine...
De **Maxime d'Aboville**

Pour ses « Leçons d'Histoire de France », auxquelles nous avons assisté à Sarlat, Maxime d'Aboville avait déjà eu l'idée de reprendre des textes d'Hugo, Dumas et Michelet. C'est en effet à partir de ses lectures des grandes œuvres qui racontent l'Histoire, que naît la trame de son travail scénique. Il s'était arrêté à la mort de Louis XIV, il continue cette fois de la prise de la Bastille à la chute de Robespierre. Le public est embarqué dans une véritable épopée qui lui fait revivre des épisodes à la fois grandioses et tragiques, marqués entre autres par l'abolition des privilèges, la chute de la monarchie et la Terreur. C'est une époque titanesque qui constitue un véritable mythe fondateur pétri de passion, de libération, de cruauté mais aussi de poésie, d'art oratoire et de littérature. Usant avec audace de récits croisés des plus grands auteurs français du XIXe siècle, dressant une galerie de grands personnages et usant d'une verve fouguese, le comédien met en scène une époque tragique et sanguinaire qui résonne singulièrement de nos jours...

« La scénographie sublime le propos. Le jeu de lumières crée une esthétique picturale où, à la lueur d'une bougie, dans une obscure clarté caravagesque, le moment devient intime. Passionnés d'histoire, curieux, amateurs, précipitez-vous pour découvrir un seul en scène magistral qui vous fera vivre la Révolution comme jamais. »

(Géraldine Elbaz - www.toutelaculture.com)

DARIUS ● ● ●

De **Jean-Benoît Patricot**

Toute la pièce est construite autour d'un personnage essentiel et d'autant plus présent que nous ne le verrons jamais ! Darius a à peine 20ans ; atteint d'une maladie dégénérative, il est immobilisé et, lui qui aimait tellement parcourir le monde, découvrir des pays, des villes, des climats, s'imprégner d'atmosphères, de sons, de couleurs, de langues et d'odeurs, voit ses muscles s'atrophier et ses sens s'évanouir sauf l'odorat qu'il a gardé intact ! Claire trouve, dans son amour de mère, une voie inattendue et inespérée pour offrir à son fils une dernière fulgurance de bonheur. Elle contacte par lettre Paul, un grand créateur de parfums, un « nez » qui vient de renoncer à son travail à la suite de la mort de sa femme, et le met au défi de faire revivre au jeune homme des odeurs qui ont marqué son existence et même d'en créer d'autres pour lui ouvrir de nouveaux horizons et lui redonner le goût de vivre.

Claire et Paul, tous deux fragilisés par l'idée de la mort, vont dialoguer par correspondance interposée et nous font entrer mot à mot dans l'univers du jeune homme. Sans jamais réellement se rencontrer, ils laissent place à leurs émotions et sentiments, bouleversant ainsi le cours de leur vie.

« (...) Le texte est extrêmement beau, chaque mot semble pesé comme les notes d'une partition avec une langue délicieusement châtiée et percutante à la fois. Jean-Benoît Patricot a cet immense talent de trouver les mots justes qui visent à la fois l'esprit et le cœur. Mais que serait une partition sans ceux qui l'interprètent ? Catherine Aymerie et François Cognard sont absolument merveilleux dans leur rôle respectif... »
(Moussa Kobzili - www.le-coryphee.com)

MERCREDI
27 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Mise en scène :
Elisabeth Chailloux

Avec
**Jean-Marie Galey
et Teresa Ovidio.**

Adami Déclencheur

JEUDI
28 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
**Milena Vlach
et Jean-Denis Monory**

Avec
**Laurent Charoy, Alexandre
Palma Salas, Milena Vlach,
Jean-Marc Puigserver et
Céline Barbarin.**

Soutenu par l'Adami

CAMUS-CASARES, une géographie amoureuse ● ● ●

De **Jean-Marie Galey et Teresa Ovidio**

C'est grâce à Catherine Camus que Gallimard publie, en 2017, la correspondance amoureuse d'Albert Camus et Maria Casarès. 865 lettres, dont 172 ont été retenues pour ce spectacle, témoignent d'échanges amoureux magnifiques d'une grande richesse lyrique et émotionnelle et révèlent les caractères intimes de ces deux personnalités hors normes.

Le public feuillette avec les acteurs, non seulement les pages de leur échange épistolaire mais également celles de l'Histoire - de la Libération à la guerre d'Algérie - sans oublier la place consacrée à leur travail respectif : théâtre, cinéma, écriture, à travers des extraits d'interviews de Casarès, des fragments des Carnets de Camus et d'émouvantes archives sonores. Un témoignage exceptionnel sur la vie intellectuelle et artistique dans le Paris d'après-guerre avec tous les débats qui l'animent.

Il a 30 ans et elle 21 quand ils se rencontrent à Paris le 6 juin 1944, puis ils se séparent un temps et se croisent à nouveau par hasard le 6 juin 1948 sur le boulevard Saint-Germain. Souvent éloignés l'un de l'autre, ils sauront faire vivre leur amour, follement, jusqu'à la mort accidentelle de Camus le 4 janvier 1960.

« Camus se révèle dans toute sa fragilité d'homme marié, père de famille, happé par cet ouragan de passion, honteux, tourmenté, quand Casarès, jeune actrice à la beauté brûlante, impose sa tendresse, son calme, son humour décapant et son intelligence animale. Elisabeth Chailloux met en scène les deux acteurs avec une précieuse subtilité. Un grand moment. »

(Hélène Kuttner - www.artistikrezo.com)

SGANARELLE OU LE COCU IMAGINAIRE ● ● ●

De **Molière**

Comédie en un Acte et en vers, de 1660, cette œuvre fut jouée 122 fois à l'époque de Molière ! Le comédien-dramaturge y tient le rôle qu'il affectionne : celui de Sganarelle. Ce nom vient de l'Italien « sgannare » signifiant : « dessiller, ouvrir les yeux » et, par extension « amener à voir ce qu'on ignore ou veut ignorer, faire comprendre la vérité ». On ne peut rêver meilleur guide pour dénouer les fils d'une intrigue qui se complexifie jusqu'à la résolution finale ! L'argument est très simple, c'est celui de presque toutes les comédies de Molière : les amours d'une fille, contrariées par un père abusif : Célie, amoureuse de Lélie parti en voyage, reçoit l'ordre paternel d'épouser Valère, elle s'évanouit en laissant tomber le portrait-miniature de son amant... et à partir de là tout s'enchaîne en une cascade de quiproquos, si bien que les sentiments s'emballent : désespoir, désir de meurtre, jalousie, vengeance, aveuglement, lâcheté, honte... Jusqu'où ira cette méprise généralisée des apparences ? Le génie comique de Molière nous permet par le rire d'exorciser le malaise procuré par des personnages dans lesquels nous pourrions nous reconnaître...

« Magnifique, Dynamique, Réjouissant (...) Nous sommes dans le monde du rêve mais non au bout de nos surprises (...) Courez donc voir (...) cette lecture baroque qui donne une grande place à l'imaginaire et à la fantaisie ».

(Claudine Arrazat - www.critiquetheatreclau.com)



1



2



8



9



3



4



10



11



5



6



12



13

- 1- La Honte
- 2- Le Roi des pâquerettes
- 3- La Dame de chez (Céline) Maxim
- 4- Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge ?
- 5- Rouge
- 6- Les Caprices de Marianne
- 7- La Révolution



7



14

- 8- Camus-Casarès, une géographie amoureuse
- 9- Sganarelle ou Le Cocu imaginaire
- 10- Portraits de Femmes ou 21 Chansons en forme de Poire
- 11- Un soir chez Renoir
- 12- L'un de nous deux
- 13- Les Frères Colle
- 14- Comédiens

VENDREDI
29 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

PORTTRAITS DE FEMMES ou 21 Chansons en forme de Poire ● ● ●

Spectacle réjouissant et en chansons que ces « portraits de femmes » concoctés avec amour. 21 chansons connues ou inconnues, voire oubliées pour certaines, mais toutes témoignant de riches expériences humaines, dans le cadre, ou le plus souvent, hors du cadre ! En tout cas, intensément vivantes comme leurs interprètes que vous aurez la surprise de découvrir et de reconnaître, au fur et à mesure de ce voyage musical.

Mise en scène :
Isabelle Turschwell

Avec
**Isabelle Loiseau,
Isabelle Gazannois
et Philippe Boses.**

Sachez juste que ce sont de grands noms de la chanson française et que leurs textes sont de petits bijoux nous racontant leurs vies mais aussi les nôtres avec leur cortège d'amours, d'espoirs et de rêves, de folies aussi, douces ou pas, et ce, quel que soit notre âge, de la préhistoire à nos jours !

« Les deux Isabelle (Isabelle Gazannois et Isabelle Loiseau) et leur complice Philippe Boses, accompagnés au piano comme à la guitare, étaient encore valorisés par une mise en scène rythmée et malicieuse signée Isabelle Turschwell. »

(www.lanouvellerepublique.fr)

SAMEDI
30 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

UN SOIR CHEZ RENOIR ● ● ●

De Cliff Paillé

Aujourd'hui disputés par les plus grands musées, ceux qu'on appelle : « Les Impressionnistes » ont d'abord été incompris et moqués par la bourgeoisie de leur époque, le public ne les suit pas et les critiques sont allées jusqu'à l'injure ! Conséquence : leurs toiles ne se vendent pas... Monet, Degas, Berthe Morisot et leur ami Zola, se réunissent un soir chez Renoir en 1877 pour discuter de l'organisation du prochain Salon des Indépendants. Leur discussion va vite tourner autour de l'opportunité ou non de réintégrer le salon Officiel - symbole d'un art et d'une culture académiques- Doivent-ils se montrer intransigeants au risque d'être marginalisés et oubliés, ou accepter des compromis qui peuvent basculer dans des compromissions, mais qui leur permettraient de se faire connaître, voire de passer à la postérité ? C'est un choix crucial qui engage le destin de chacun sur le plan artistique mais aussi pour la plupart d'entre eux sur le plan personnel car leurs difficultés matérielles sont lourdes et certains sont chargés de famille.

Mise en scène :
**Marie Broche
et Cliff Paillé**

Avec
**Romain Arnaud-
Kneisky, Elya Birman,
Salomé Naudy,
Cliff Paillé et Swan
Starosta.**

La soirée se déroule, ponctuée de vifs échanges, non dénués d'humour, où se révèle la personnalité de chacun, mais aussi de questionnements portant sur l'engagement politique et la difficulté, en cette fin de siècle, de penser le monde autrement et de faire admettre ses différences.

« C'est un spectacle fin, élégant, intelligent à l'image de ce qu'est la peinture impressionniste, qui nous plonge dans une époque où s'imposer en tant qu'artiste n'était pas évident, mais est-ce plus facile aujourd'hui ? »

(Jocelyne Battistini - www.laprovence.com)

JOURNÉE DES AUTEURS (18h00 et 21h00)

L'ENSEIGNEUR ● ● ●

De Jean-Pierre Dopagne

Cette lecture est celle d'une pièce de théâtre créée en 1994 au Festival de Spa et éditée à cette occasion. Plusieurs fois rééditée, elle a été jouée en Belgique et à l'étranger, en français et en traduction. En 2002, Jean Piat, dans la mise en scène de Jean-Claude Idée, la crée à Paris sous le titre Prof.

Un seul personnage : celui d'un professeur, d'un « enseigneur » comme le nomme Jean-Pierre Dopagne, qui vient délivrer une dure leçon. Dès le début, les pistes et les genres sont brouillés par une évidence qui sème le trouble car, le professeur et sa classe entretiennent ni plus ni moins, le même rapport que le comédien et son public. Qui sommes-nous ? Des spectateurs ou une classe ? Qui est-il ? Un comédien ou un prof ? Dès que la porte (de la classe ou du théâtre ?) se ferme, nous voilà tenus en haleine par une histoire qui égratigne là où ça fait déjà mal : un prof plein de tendresse, d'idéal et d'enthousiasme pour son métier, dresse avec humour et dérision le perpétuel et tragique constat d'un système scolaire en déroute où il se noie dans l'indifférence générale... Comment pourra-t-il sortir de ce cauchemar ?

« En définitive, voilà un texte dont la violence peut parfois déranger, mais qui bénéficie ici d'une telle intelligence de traitement qu'il se contente de nous poser des questions. »
(Trois Coups)

19h30 Apéritif et Assiette Périgourdine

AMOUR AMÈRE ● ● ●

De Neil Labute

Lors de la veillée funèbre de sa femme, Edouard Car s'isole pour communier avec la défunte devant son cercueil. Partageant sa peine et son histoire avec le public, il entreprend un dialogue virtuel qui le reconnecte à sa vie passée avec Marie-Jo, son grand Amour. Des détails de sa vie d'homme et de couple lui reviennent petit à petit passant par toute une gamme d'émotions et de sentiments contradictoires qui vont de la joie la plus pure à la colère et l'amertume. Il remonte à ses souvenirs d'enfant abandonné, bousculé de foyer en foyer, en constante recherche de sa mère... A 25 ans, il rencontre l'Amour, unique et exceptionnel, sans limite aucune, grandi par ses secrets... Avec les âpretés du choc de la perte d'un être passionnément aimé, il incrimine les injustices de la vie et de la mort ainsi que les faux-semblants qu'il n'hésite pas à piétiner. Plein de rage consumée, il invective son impuissance et finit par délivrer le secret de sa vie ! Un secret déroutant qui, dans une ultime confiance, donne au personnage une identité hors du commun et plonge le spectateur dans l'univers de la tragédie grecque.

« Jean-Pierre Bouvier se fait tendre ou bouillonnant, tout en truculence et élégance mêlées. Il y a comme une évidence manifeste dans la passion, le désir et la douleur du personnage qu'il sait nous montrer avec chaleur et un total engagement. Il est Edward. Chaque situation est vraie, chaque moment est habité. Une incroyable magie qui nous transporte. Pas une once d'émotion ne nous échappe, elle nous gagne peu à peu jusqu'à nous submerger. »
(Frédéric Pérez Critiques)

DIMANCHE
31 JUILLET
18h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Lu par :
Jean-Pierre Bouvier.

DIMANCHE
31 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Version française :
Dominique Piat

Mise en scène et
interprétation :
Jean-Pierre Bouvier.

LUNDI
1^{ER} AOÛT
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Jean-Claude Idée

Avec
**Christophe Barbier,
Emmanuel Dechartre
et Arthur Sonhador.**

MARDI
2 AOÛT
19h00
JARDIN
DU PLANTIER

TOUT PUBLIC
à partir de 6 ans

Mise en scène :
Eric Bouvron

Avec :
**Clément Colle, Cyril Colle
et Stéphane Colle.**

L'UN DE NOUS DEUX ● ● ●

De Jean-Noël Jeanneney

Depuis 14 mois, Georges Mandel et Léon Blum, arrêtés puis remis par Vichy aux nazis, sont incarcérés ensemble dans la petite maison forestière du Fauconnier, à une centaine de mètres de Buchenwald. Après le meurtre du collaborateur Philippe Henriot par la Résistance, le 28 Juin 1944, ils savent que l'un des deux servira de victime expiatoire. Une conversation de haute volée s'engage entre les deux hommes : Blum, Secrétaire de Jaurès, Premier Ministre du Front Populaire, ancien Président du Conseil, est l'homme des cas de conscience qui refuse les solutions binaires et qui, de nature plutôt optimiste croit que les hommes peuvent s'amender. Mandel, Secrétaire de Clémenceau, ancien Ministre de l'Intérieur est un pessimiste plus entier voire intransigeant et cherche l'efficacité plutôt que le compromis qu'il considère comme une faiblesse.

Ces deux tempéraments opposés, aux mémoires contrastées sont deux grands républicains réunis face au fascisme par le socle démocratique. Leur dialogue -imaginaire, mais ô combien vraisemblable - est intelligent, sensible et bouleversant.

« Christophe Barbier, ex-directeur de l'Express et éditorialiste, se révèle un comédien impressionnant de vérité et de combativité dans le rôle de Mandel, face à Emmanuel Dechartre d'une bouleversante humanité dans celui de Blum. Quelle joute intellectuelle ! Quel combat de vies et d'idées confrontées à l'Histoire ! C'est tout simplement magnifique ! »
(www.artistikrezo.com)

LES FRÈRES COLLE ● ● ●

De Clément Colle, Cyril Colle et Stéphane Colle

Les Frères Colle : Stéphane, Cyril et Clément, 30 ans de moyenne d'âge à eux trois ont grandi en Gironde. Entourés d'une famille d'artistes amateurs, très jeunes ils sont initiés à la musique et au monde associatif. En 2008, ils créent et expérimentent leurs premiers numéros d'un spectacle où batterie et jonglerie servent de fil conducteur et font leurs débuts dans les festivals d'art de la rue. L'auteur comédien et metteur en scène Eric Bouvron, dont le spectacle *Lawrence d'Arabie* a magnifiquement clôturé notre dernier festival, les a repérés en 2012 au théâtre parisien de la « Reine Blanche ». Le trio va alors évoluer avec une mise en scène finalisée par Eric Bouvron, et multiplier ses représentations en France et à l'international. Chacun apporte sa singularité au groupe : Clément, le benjamin, est « le métronome », percussion, batterie, guitare donnent la couleur et le tempo du spectacle ; Cyril, le cadet, est « le médiateur » spécialiste de la jonglerie avec les objets les plus hétéroclites, mais il est aussi un mélomane qui a appris en autodidacte la flûte et la cornemuse, il assure la régie du trio. Quant à Stéphane, l'aîné, « le touche à tout », il jongle avec tout ce qu'il trouve mais il est aussi musicien et cinéaste. Talentueux, fantaisistes, travailleurs, ensemble ils savent tout faire, remarquablement servis par un metteur en scène aussi rigoureux qu'imaginatif.

« Ils ne disent rien et ça nous parle, ils sont sérieux et ça égaie, ils portent des costumes « hitch » et c'est actuel. Si vous venez partager l'univers de cette fratrie étonnante, n'hésitez pas vous nous plus à le faire en famille. »

(www.onyx-plaisancedutouch.fr)

MERCREDI
3 AOÛT
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Concept et mise en scène :
Samuel Sené

Avec
**Marion Prêité, Fabian
Richard et Cyril Romoli.**

COMÉDIENS ! ● ● ●

De Eric Chantelauze et Raphaël Bancou

Double mise en abyme à partir d'une histoire vraie, la comédie musicale *Comédiens*, reprend en 2018 pour les 70 ans du Théâtre de la Huchette, la trame d'un opéra italien « i Pagliaci » (Paillasse) créé par Leoncavallo en 1892 et librement transposé dans le Paris de 1948. Après une tournée triomphale en province avec son vaudeville musical, Pierre va présenter sa pièce dans la capitale. Nerveux, il gère mal son arrivée et exige toujours plus de ses interprètes. La tension monte d'autant plus que les comédiens sont émotionnellement impliqués dans des rôles trop proches de la réalité de leurs vies personnelles : Pierre se montre tyrannique avec Coco, la vedette qui est aussi sa femme et Guy, copain de Conservatoire de Coco, qui a remplacé au pied levé un acteur défaillant, s'approche trop de la jeune femme au goût du possessif chef de troupe... Le scandale arrive d'autant plus que Coco voudrait jouer *Othello* avec un autre metteur en scène... Pierre crève de jalousie et le jeu devient très dangereux !

« (...) stupéfiante performance d'acteurs du trio Fabian Richard-Marion Prêité-Cyril Romoli. Leur jeu tout en rupture ne laisse planer aucun doute sur les différents personnages qu'ils interprètent au cours du spectacle, avec une alchimie rare qui force le respect et l'admiration. « Comédiens ! » repose sur un travail d'équipe remarquable avec des comédiens d'exception au service d'un art qui fera date dans l'histoire de la comédie musicale en France, et du théâtre tout court. Respect. »

(Stephany Kuong Musical Avenue)



LA VILLE DE SARLAT, AU COEUR DU PÉRIGORD NOIR

Entre Dordogne et Vézère, blottie dans son vallon verdoyant, Sarlat séduit, par la seule vision de ses vieux toits. Parcourir ses ruelles, c'est lire près de mille années d'architecture authentique où prédomine, des pavés aux toitures en lauzes, cette pierre blonde qui, comme l'a dit le poète, boit la lumière le jour pour la restituer au crépuscule. Sarlat, au patrimoine exceptionnel, est la ville européenne qui possède le plus grand nombre de monuments inscrits ou classés au kilomètre carré.

Guidés par leur instinct, les premiers hommes avaient choisi le Périgord. Notre région peut s'enorgueillir d'avoir la plus forte concentration au monde de grottes préhistoriques et naturelles, de châteaux, manoirs et gentilhommières.

IL ÉTAIT UNE FOIS LE THÉÂTRE À SARLAT

empêcher son imagination de voir, en chaque espace rencontré, un lieu scénique, et de l'associer à une pièce d'un répertoire qu'il connaissait fort bien. »

Guy Fournier,
Ancien Maire de Sarlat.

Ainsi germait, en 1952, l'idée de créer une alliance entre le patrimoine sarladais et l'art dramatique. Jacques Boissarie, pionnier du Festival, entamait sa grande épopée par la création et la mise en place de stages d'art dramatique.

Durant l'été, les stagiaires de fin de cycle présentaient *Numance*, mise en scène par Jean Lagénie, et *Sainte-Jeanne*, mise en scène par Gabriel Monnet. Jouées en plein air, usant des décors naturels de la ville, les pièces nécessitaient la participation et la figuration des habitants...

Sarlat devenait alors atelier, scène et décor de théâtre...

Depuis, le Festival anime les vieilles pierres de Sarlat pendant l'été.

Aujourd'hui, le Festival, avec sa 70^e édition, est devenu l'un

« A l'origine était un homme, Jacques Boissarie, un homme amoureux de sa ville, Sarlat, et un fou de théâtre. Au cours de ses promenades, souvent nocturnes, au cœur de la cité, il ne pouvait

des hauts lieux de la vie théâtrale française. Il est géré par une association loi 1901, réunissant des bénévoles passionnés de théâtre. Le plus ancien de sa catégorie, après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat donne ses représentations en plein air, dans le décor somptueux de la cité périgourdine.

Du théâtre au cœur de la ville...

En 2022, la programmation est répartie entre quatre lieux :

- La Place de la Liberté, berceau du Festival (600 places) ;
- Le Jardin des Enfeus, lieu clos réservé au théâtre plus intimiste et aux formes inattendues (450 places) ;
- L'Abbaye Sainte-Claire, lieu de mise en théâtre de petites formes, de textes non théâtraux (200 places) ;
- Le Jardin du Plantier, lieu de spectacles tout public (400 places).



INFORMATIONS PRATIQUES

LOCATIONS

Ouverture de la location :

Pour les adhérents du 27 au 30 juin 2022

Pour tous les spectateurs le vendredi 1^{er} juillet 2022

Hôtel Plamon - Rue des Consuls - 24200 Sarlat

Heures d'ouverture :

1* Du 27 juin au 17 juillet : tous les jours (sauf le dimanche et le 14 juillet) de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.

2* Du 18 juillet au 3 août : tous les jours de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 19h00. Billetterie sur les lieux de représentations 30 minutes avant le début des spectacles.

Location sur place, par correspondance ou par téléphone au 05 53 31 10 83.

PRIX DES PLACES

JARDIN DES ENFEUS	ABBAYE SAINTE-CLAIRE	JARDIN DU PLANTIER	PLACE DE LA LIBERTÉ
Tarif unique de 24 € (sauf le 24 juillet : 10 €)	Tarif unique de 18 € (sauf le 31 août : 24 €)	Tarif unique de 18 €	Tarif unique de 30 €
Les places à l'Abbaye Sainte-Claire et au Jardin du Plantier ne sont pas numérotées.			

• **Conférence + apéritif dinatoire** **20 € par personne**

• **Les réductions ne sont pas cumulables.**

• ABONNEMENTS :

De 4 à 6 spectacles **- 10 %**
De 7 à 9 spectacles **- 15 %**
10 spectacles et plus **- 20 %**

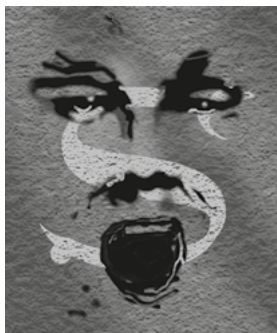
• GROUPES :

A partir de 10 personnes **- 10 %**
A partir de 20 personnes **- 20 %**

• **Enfants scolarisés de moins de 18 ans et étudiants :** **- 20 %**

• **Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA et apprentis** **- 20 %**

• **Carte d'adhérent et Presse non accréditée** **- 10 %**



Jardin du Plantier

Président :
Jacques LECLAIRE

Programmation :
Jean-Paul TRIBOUT

Administrateur :
Francis MICHEL

Presse :
Thomas PROCUREUR

Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat
B.P. 53 - 24202 SARTLAT CEDEX

Tél. 05 53 31 10 83 - Fax : 08 11 48 34 20
festival@festival-theatre-sarlat.com

Presse : communication.festival24@gmail.com

www.festival-theatre-sarlat.com

Licence 2 n°ESV-R-2020-000910 / Licence 3 n°ESV-R-2020-000878



Abbaye Sainte-Claire

Les Partenaires du 70^e Festival

bou langer
IMAGE - SON - MÉNAGER
Tél. 05 53 28 18 28

Vins de
Bergerac
Duras
100% SUD-OUEST FRANCE

**HÔTELS
COLLECTION**
Sarlat, Dordogne, Périgord
www.hotels-collection.fr

VIN DE DOMME
Moncalou
24250 Florimont Caumier
Tél : 05 53 28 14 47
Fax : 05 53 28 32 48
www.vindedomme.fr

**DISTILLERIE
DU PERIGORD**
DEPUIS 1860

Jardel
Prêt-à-porter Homme - Femme
Chaussures Homme
SARLAT

ORANCUTERIE DE CAMPAGNE
**MAISON
VAUX**
1989
24200 - SARLAT
WWW.MAISON-VAUX.COM

france
bleu
périgord

**BANQUE
POPULAIRE**

CB
CHANTAL BAUDRON
conseil en recrutement de cadres et dirigeants

SIORAT
TRAVAUX PUBLICS - AGENCE DORDOGNE
Combe de la Mas - 24220 VÉZAC
Tél. 05 53 31 25 63 - Fax : 05 53 31 25 79 - sarlat@siorat.fr

**Carrefour
market**
SARLAT

**FAURIE RENAULT
SARLAT - TÉL. 05 53 31 78 00**
**GARAGE RENAULT
CASTILLON - TÉL. 05 53 29 20 23**

Gérard **LANDAT** Olivier **BOURREL**
22 rue Gabriel Tardel bp 113 24203 Sarlat
Tél 05 53 59 38 52 - Fax 05 53 59 31 60

**Gouffre de
Proumeyssac**
LE BUGUE/VEZÈRE
www.gouffre-proumeyssac.com

2L
2, rue de Périgord 24200 SARLAT
Tél : 05 53 31 10 10
www.2lcommunication.fr
VIDEO - SECURITE - RESEAUX - TELEPHONE

**espace
culturel**
E.Leclerc SARLAT
ouvert du lundi au samedi : de 8h30 à 19h30
vendredi 8h30 à 20h - tél. 05 53 31 35 55

**CABARRES
& BEYRAC**

m.g.d.
imprimeurs
la petite boîte à idées

McDonald's
Route de Brive - SARLAT

Gedibois
SOULLAC
BOIS & DÉRIVÉS
Naudissou - BP 43 - 24200 SARLAT
Tél : 05 53 31 46 46 Fax : 05 53 31 46 47

Ancienne demeure de
Josephine Baker
CHATEAU D'JARDINS DES
MILANDES
Castelnau la Chapelle (24)
Tél. 05 53 59 31 21
www.milandes.com

FIMECO
WALTER FRANCE
Expertise comptable - Audit - Conseil
David CONSTANTIN
23 avenue du Docteur Boissel
24200 Sarlat - Tél. 05 53 59 38 95

architectes
FRANÇOIS COQ
HELENE LEFFRANCO
NOEMIE COQ
58 AVENUE THIERS
24200 SARLAT
05 53 31 11 33

ROUGIÉ
FOIES GRAS et Gastronomie depuis 1872
Z.I. Madrazes Sarlat - Tél : 05 53 31 72 45

*Auberge
Le Mirandol*
RESTAURANT À SARLAT
7 rue des Consuls - 05 53 29 53 89

nca
environnement
www.nca-env.fr

**OPTIQUE
LAGOUBIE**
28 avenue de Solvès - 24200 SARLAT-LA-CANÉDA
Tél. 05 53 30 43 28
optiquelagoubie@gmail.com

DOMAINE DE
VIELCROZE
24250 Castelnau - www.domaine-vielcroze.com

SarLat
la canéda

**Dordogne
PÉRIGORD**
LE DÉPARTEMENT dordogne.fr

**RÉGION
Nouvelle-
Aquitaine**

**SARLAT
PÉRIGORD
NOIR**
TOURISME

S
CENTRE
CULTUREL
SARLAT

Adami

**la culture avec
la copie privée**

Qu'ils soient ici remerciés